

Tabagisme chez le jeune engagé volontaire de l'Armée de Terre et ses principaux déterminants

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Tabagisme chez le jeune engagé volontaire de l'Armée de Terre et ses principaux déterminants / Arnaud Charrière ; sous la direction de Aurélie Mayet et Michaël Moris

Est une reproduction de : Tabagisme chez le jeune engagé volontaire de l'Armée de Terre et ses principaux déterminants Arnaud Charrière 2020

Auteur(s) : Charrière, Arnaud (1993-....)

Autre(s) auteur(s) : Mayet, Aurélie (1974-....)

Moris, Michaël (1977-....)

Aix-Marseille Université 2012-....

Aix-Marseille Université Faculté de médecine 2012-2018

Production : 2020

Description matérielle : 1 vol. (61 f.) : ill., tabl., graph. ; 30 cm

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 42-47

Note de thèses et écrits académiques : Reproduction de Thèse d'exercice Médecine. Médecine générale Aix-Marseille 2020

Reproduction de Mémoire de DES Médecine. Médecine générale Aix-Marseille 2020

Résumé ou extrait : Introduction : les militaires du rang en particulier affichent une prévalence tabagique nettement supérieure à celle de la population civile de même tranche d'âge. Or les conséquences sanitaires, opérationnelles et économiques de ces comportements sont majeures à l'échelle d'une armée. Les objectifs de cette étude étaient d'évaluer la prévalence tabagique à l'incorporation dans les forces chez les jeunes militaires du rang, puis d'analyser son évolution pendant les trois premiers mois de classes et les déterminants de cette évolution afin d'adapter la prévention primaire et secondaire. Matériel et méthode : le recueil de données s'est déroulé de mai à octobre 2019 dans trois des dix CFIM existants. Tous les sujets inclus ont complété un premier questionnaire au plus près de leur arrivée, comprenant des données socio-démographiques, leur exposition et statut tabagique, un score de Fageström, des données sur la consommation de cigarette électronique et d'alcool en plus d'un AUDIT-c. A la fin de leur formation, ils ont complété un autre questionnaire, évaluant leur consommation tabagique, de e-cigarette et d'alcool, les variations de ces dernières et les facteurs associés à ces modifications. Résultats : la

population d'étude comprenait 292 sujets. À l'incorporation, la prévalence tabagique totale était de 51,0%, l'usage de la e-cigarette concernait 19,4% des sujets et l'alcool 83,8% dont 62,6% de consommation à risque pour la santé. En fin de suivi, toutes les prévalences présentaient une majoration modérée avec des scores de Fageström et d'AUDIT-c en légère baisse. Les fumeurs ayant diminué leur consommation ressentaient une pression anti-tabac de l'armée (incitation à moins fumer, manque de temps pour fumer). Ils exprimaient également un besoin d'améliorer leur hygiène de vie et leurs performances sportives. Ceux fumant davantage évoquaient les effets d'entraînement des fumeurs de l'entourage, de la vie en collectivité et du co-usage d'alcool. Discussion : les EVAT ont des consommations de tabac et d'alcool comparables aux civils de même âge à l'incorporation. Seule la e-cigarette est davantage consommée par les EVAT. Les variations de prévalence constatées n'expliquent pas la différence observée en 2007 entre civils et militaires du rang dans une précédente étude. Cependant, notre travail est centré sur le tout début de la vie militaire et nos résultats sont donc susceptibles d'évoluer. En comparant ces derniers avec ceux de l'enquête nouvelle génération de 2019, la présente étude montre des prévalences nettement supérieures pour le tabac et l'alcool, et inférieures pour la cigarette électronique. Or, les travaux américains indiquent une majoration de prévalence au cours de la première année de service en présence de mesures de contrôle tabagique. Il est donc légitime de s'interroger sur l'évolution des consommations au sein de notre population durant la première année, notamment en l'absence de mesures anti-tabagiques spécifiques au milieu militaire. Il est possible qu'un transfert de comportement s'opère actuellement, du tabac à fumer vers la cigarette électronique. Conclusion : la prévalence tabagique observée à l'incorporation et à la fin de la formation initiale suggère la nécessité de conduire une politique anti-tabac complète dans les armées associant une éducation par les pairs, une dé-normalisation du tabac et une augmentation de la pression anti-tabac. Conséquences de ces restrictions, l'émergence de nouveaux modes de consommation devrait faire l'objet d'une surveillance particulière.

Sujet - Nom commun : Tabagisme
Militaires

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques